

## Luc 19,1-10

Nous avons médité sur cet évangile il y a quelques jours. Poursuivons la réflexion... Nous apprenons trois manières de « voir ». Celle de Zachée, celle de la foule et celle de Jésus.

Zachée. Nous le savons, il n'est pas ce mauvais riche que la rumeur de la foule fait croire. Remarquons plutôt sa spontanéité, sa vivacité et sa présence d'esprit. C'est un rapide, il aime courir et aller de l'avant. Il veut voir, il en prend les moyens. Il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il grimpe dans un arbre. Qui veut voir mieux utilise les moyens disponibles, l'un grimpera sur le socle d'une statue, un autre sur un promontoire heureusement placé là... Bref, il veut voir. Il est ainsi de la race d'Abraham, le père dans la foi qui déjà désirait voir le jour de Jésus (Jn 8,56).

La foule. Elle a classé Zachée, c'est un voleur. Son jugement est définitif. Cet homme et ses amis sont tous des pécheurs. Ce Jésus, qui est entré chez lui et s'est assis à la même table, désobéit à la loi qui interdit cela. Il est donc pécheur lui aussi. « Voyant cela, tous récriminent ». Jésus commet donc un crime. Leur désaveu commence par des murmures entre eux (*diagogguzô*). Ces murmures où s'échangent des paroles qui conduisent au meurtre sont terre nourricière d'ivraie vénéneuse\*. Alors que Jésus et ses amis partagent un repas qui fait vivre, ces gens se nourrissent de mensonges qui aboutiront à l'assassinat de Jésus.

Jésus. Le mot de l'évangéliste pour dire que Jésus a vu Zachée est celui qu'il a employé pour l'aveugle qui a retrouvé la vue. C'était pour ce dernier une nouvelle naissance. Par son regard sur Zachée, Jésus le fait renaître. Il était fils d'Abraham, le voilà désormais enfant du Royaume. Il est entré dans un jour nouveau, jour que Jésus affectionne (et que Luc aime à répéter), « l'aujourd'hui » de Dieu dans notre monde. Jour du « Bienheureux les pauvres »... Comment ce riche qu'est Zachée peut-il être heureux ? Il nous l'apprend. Il partage ses biens et n'hésite pas à réparer largement quand il fait du tort à quelqu'un... et surtout, il laisse le regard de Jésus croiser le sien. Il sait alors ce qui est bon qu'il fasse...

Jésus conclut : « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Qui, dans cet événement, était perdu ? Zachée ? Sans doute, aux yeux de la foule au regard mauvais. Il était bon que Jésus l'en délivre. Mais c'est la foule qui ferait bien de s'interroger...

Peut-être suis-je à la fois Zachée, quand je veux vraiment voir Jésus... Peut-être aussi

suis-je parfois, (souvent ?), quelqu'un au milieu de la foule au regard sans pitié...

André Dubled